



■ Deux rigolos qui arrivent tout de même à leurs fins : provoquer l'éclat de rire.

DR

Spectacle Ils ont choisi le hip-hop, mais ils finissent clowns...

Peter Panpan monte au Champ

Ils ne cassent pas trois patates à un canard, mais ils y croient. Ils s'y croient. Et ils ont raison car, sous prétexte de nous camper deux loosers résignés à faire carrière dans le rap, Peter et Panpan finissent par nous bricoler une petite musique bien claquante aux oreilles. Avec trois fois rien, et même deux poubelles pour planter le décor.

Il ne faut pas s'y fier. Si Peter Panpan a toutes les allures de l'amateurisme, c'est pour mieux faire gonfler le burlesque, le clownesque, et le rire finalement dans les gorges du spectateur. Rien ne se passe comme nos amis l'avaient prévu, pour le

meilleur du spectacle trans-genre. Entendons par là un joli mélange de musique, de théâtre et de clown assez déjanté pour avoir séduit le Totem.

Mais ça ne se passera pas au Totem.

Art urbain

Dans sa politique de décentralisation, le Totem a en effet décidé de programmer quelques spectacles à fort potentiel visuel en dehors de ses murs. Et ce, à Champ-le-Bœuf où au mois de juin il avait déjà fait planter le joli spectacle en volière Physalis. « Le but du jeu, c'est de toucher un public sur un secteur dont on sait bien qu'il ne viendra

jamais à nous », explique Didier Manuel, le programmeur. « Pour ça, on se dirige vers un art plus urbain. Mais ça fait partie de notre nature à nous, Materia Prima ! » La compagnie fondatrice du Totem sait bien que la rue ouvre les esprits et les yeux des spectateurs, qui soudain, sans crier gare, passent du statut de simple passant à celui de public. Avec Peter Panpan, on a même très envie de s'attarder dans la peau du public. D'autant que c'est gratuit !

L. G.

 Peter Panpan, le 7 septembre, à 19 h, au Complexe sportif Léo Lagrange, rue de l'Orne, Champ-le-Bœuf à Maxéville.